

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 22,
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRIONS : Annonces 25 Cent. la ligne Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40 ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1. A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS : Un An 12 Francs Six Mois 6 id. Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
--	--	--

Monaco, le 9 Août 1887

NOUVELLES LOCALES

Des lettres de Fayal (îles Açores), datées du 17 juillet, annoncent que S. A. S. le Prince Héritaire, les personnes qui l'accompagnent et tout l'équipage continuaient à jouir d'une bonne santé malgré les fortes chaleurs.

Le résultat des expériences maritimes était très satisfaisant, et les sondages avaient déjà pu parvenir à une profondeur de 3,300 mètres.

Le yacht *Hirondelle* a quitté Fayal le 17 juillet pour Saint-Johns de Terre-Neuve, d'où un télégramme du 5 août annonce son heureuse arrivée.

S. A. S. le Prince Louis est en ce moment à Ostende.

M. le comte de Damas, chef d'escadron d'état-major, ancien aide de camp de S. A. S. le Prince Charles III, vient de mourir à Amiens à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

M. Joseph Bottary, vice-consul de Monaco à la Goulette, est décédé le 24 juillet dernier.

Nous apprenons avec peine la mort de M. Charles Mouton, ancien secrétaire particulier de M. le baron de Boyer de Sainte-Suzanne, décédé au Vésinet près de Paris, à l'âge de 63 ans.

M. Charles Mouton avait débuté dans l'enseignement. Il était inspecteur principal à Pamiers, quand changeant de carrière, il fut nommé chef du cabinet du préfet de l'Ariège, et en la même qualité appelé successivement à Bourges, Montpellier et Lille.

Il entra dans le journalisme après la guerre de 1870, puis en 1876, M. le baron de Sainte-Suzanne, Gouverneur Général, l'appela dans la Principauté où il ne resta que quelques mois pendant lesquels il rédigea le *Journal de Monaco*, après le départ de M. Gabrié.

Par raison de santé il dut nous quitter. Plus tard, il prit la direction du *Messenger du Midi* à Montpellier, mais la maladie ne lui permit pas d'y rester plus de 7 ans, et en 1884 il retournait à Paris au milieu des siens.

M. Charles Mouton était un lettré; esprit, talent, bonté, il avait toutes les qualités de l'écrivain sans en avoir les défauts. Les quelques personnes qui l'ont connu pendant son séjour parmi nous, regret-

teront comme nous la mort de cet homme aimable et distingué.

Les distributions des prix aux élèves des écoles communales ont eu lieu mardi et mercredi derniers dans le jardin de l'école des Frères.

M. Dugué, Secrétaire Général et Président du Comité de l'Instruction Publique, les présidait en l'absence de M. le baron de Farincourt.

Autour du représentant du Gouvernement étaient réunis sur l'estrade MM. le Président et le Vice-Président du Tribunal Supérieur; M. le Colonel de Sainte-Croix, Commandant supérieur des Gardes et des Carabiniers; M. le Ch^{er} de Loth, adjoint au Maire; M. le Capitaine du Port; MM. les lieutenants Girtler et de Montjoye; M. le Curé de la Cathédrale, inspecteur des écoles; les Membres du Comité de l'Instruction Publique, ceux de la Commission communale; le Clergé de Monaco, etc.

Pour les écoles de garçons, M. le Secrétaire Général a adressé quelques mots à son jeune auditoire, à la suite d'un compliment bien dit par l'élève Fulbert Aureglia qui remercia la Famille Princière, M^{gr} l'Evêque de Monaco et le Comité, de l'intérêt qu'ils prenaient à l'instruction de la jeunesse monégasque.

M. Dugué, se félicitant de la haute mission qui lui était confiée de présider l'assemblée chargée d'étudier les questions relatives à l'instruction de la jeunesse, a rappelé aux enfants, dans une paternelle allocution, le respect et la reconnaissance qu'ils devaient non-seulement à leurs parents pour les sacrifices que leur impose leur éducation, mais encore à leurs maîtres, dont le dévouement, le zèle et l'abnégation sont à la hauteur de la mission sacrée qui leur est confiée.

M. Dugué, continuant, a encouragé nos jeunes gens à persévérer dans le travail, leur donnant comme un précieux exemple M^{gr} le Prince Héritaire, en rappelant les travaux scientifiques de Son Altesse Sérénissime sur le Gulf-Stream, qui sont si fort appréciés du monde savant. Ce passage a été souligné par les applaudissements de la foule, ainsi que la péroraison contenant une allusion à l'activité de notre Souverain bien-aimé qui vivra éternellement dans les œuvres multiples et durables que nous admirons à chaque pas dans la Principauté.

M. de Loth, Secrétaire du Comité de l'Instruction Publique, a ensuite donné lecture du rapport du Comité et la distribution des prix commença, coupée par des intermèdes réjouissants, morceaux de chant et d'orchestre des mieux réus. La Société Philhar-

monique prêtait à la fête son gracieux concours, ainsi que MM. Bellini, maître de chapelle, Bouault, organiste de la Cathédrale, dont on a eu le plaisir d'entendre une nouvelle et charmante composition, et plusieurs artistes de l'orchestre du Casino.

Nous extrayons du palmarès les noms ci-après :

Prix du Comité de l'Instruction Publique

Rappel comme ayant été gagné l'année passée par : 1^o Lorenzi Alexandre; 2^o Rocchisani Sylvestre.

Ce prix a été gagné, cette année, par :

Ex-æquo } MM. Aureglia Fulbert.
Aureglia Marius

Prix d'Honneur accordés par S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg à l'élève de chaque classe qui s'est le plus distingué par sa conduite et son travail.

- | | | |
|------------------------|---|------------------------|
| 1 ^{re} CLASSE | — | MM. Alexandre Lorenzi. |
| 2 ^e | — | Joseph Noble. |
| 3 ^e | — | Jean Campia. |
| 4 ^e | — | Léopold Bérenger. |
| 5 ^e | — | Gabriel Croesi. |
| 6 ^e | — | Henri Bresani. |
| 7 ^e | — | Emmanuel Abbo. |
| 8 ^e | — | Louis Capponi. |
| 9 ^e | — | Jean Frolla. |

Élèves qui ont obtenu le plus de nominations :

PREMIÈRE CLASSE

MM. Lorenzi Alexandre,	15 nominations.
Oulton Edouard,	15 —
Rocchisani Sylvestre,	13 —
Armelin Aimé,	10 —
Imbert Emile,	9 —
Aureglia Fulbert,	8 —
Saugeorge Léon,	8 —
Dalbéra Étienne,	8 —
Rigoni Benigne,	8 —
Gastaud Olympe,	7 —
Mariani Alfred,	7 —

DEUXIÈME CLASSE

Noble Joseph,	12 nominations.
Orgnon Louis,	9 —
Roure Victor,	9 —
Magnardi Joseph,	7 —
Sasso Auguste,	5 —
Albin Julien,	3 —

TROISIÈME CLASSE

Campia Jean,	13 nominations.
Galvagno Joseph,	11 —
Ferrero Dominique,	10 —
Cauvigny Jean,	9 —
Laurant Edmond,	8 —
Cabrié Louis,	7 —
Robini Louis,	7 —

QUATRIÈME CLASSE

Bérenger Léopold,	10 nominations.
Giordano Paul,	10 —
Baron Charles,	9 —
Suani Joseph,	5 —
Debernardi Paul,	5 —
Crema Joseph,	4 —
Mignon Alexandre	4 —
Bonafede Louis,	4 —

CINQUIÈME CLASSE

Baron Baptistin	7 nominations.
Croesi Gabriel,	5 —

MM. Cornaille Charles,	5 nominations.
Chiabaut Louis,	6 —
Grinda Henri,	6 —
Allavena Célestin,	4 —

SIXIÈME CLASSE

Second François,	6 nominations.
Nieloux Victor,	5 —
Saissy Charles,	5 —
Aleyson Alexandre	5 —
Graëfe Hermann,	5 —
Bresani Henri,	4 —
Bernasconi Alexandre,	4 —
Passodesco Joseph,	4 —

SEPTIÈME CLASSE

Demichelis Cyprien.	4 nominations.
Ferraro Louis,	4 —
Lorenzi Paul,	4 —
Berta Charles,	3 —
Wambercy Louis,	3 —
Abbo Emmanuel,	3 —
Sangeorge Marius,	3 —
Gaziello Séraphin,	3 —

HUITIÈME CLASSE

Capponi Louis
Ortali Louis
Passetti Philippe
Ballet Pierre
Bontoux Louis-Paul
Croesi Marius
Gaziello Auguste

NEUVIÈME CLASSE

Frolla Jean
Sommari Parfait
Ruge Parfait
Sassy Joseph
Chiabaut Joseph
Bresani Emile

Comme les années précédentes, de beaux dessins étaient exposés sur les parois de la tente formant l'estrade d'honneur; citons entre autres un moulin à vapeur de l'élève A. Lorenzi, une machine à vapeur de A. Armelin, deux autres dessins à la plume des élèves Rigoni et Lorenzi.

Quatre jeunes gens ont obtenu les félicitations du Comité pour l'excellence de leur composition du prix du Comité. Ce sont MM. A. Lorenzi et S. Rocchisani, déclarés hors concours ayant remporté le prix du Comité, le premier il y a deux années, le second l'année dernière, et les deux frères Fulbert et Marius Aureglia, déclarés *ex-æquo*.

Parmi les récits, chansonnettes et chœurs qui ont été dits et exécutés entre l'appel des lauréats des différentes classes, mentionnons dans les récits :

Les Prophéties pour l'année scolaire 1887-88, par J. Imbert. — *Mes Souhaites*, par A. Gaziello. — *Le Gâteau de miel*, par G. Croesi. — *Le Chien coupable et la Tortue et les Deux Canards*, par G. Bérenger. — *La Gloire et le Bonheur*, par C. Allavena.

Dans les chansonnettes et chœurs :

Le Docteur de mon village, par G. Graëfe. — *Les Petits Colporteurs*, par J. Albin, G. Graëfe, V. Roure. — *La Saint-Hubert*, chœur de L. de Rillé, et *le Bon Vieux Temps*, de W. Moreau, dirigé et orchestré par M. Bellini,

qui ont été bien enlevés.

Aux écoles communales de filles, même assistance et même succès. M. le Secrétaire Général s'est attaché, dans son discours, à faire ressortir la nécessité du travail manuel, aussi utile à la jeune fille qu'à la mère de famille. Après avoir mis en relief les vertus des saintes femmes chargées, dans l'institut des Dames de Saint-Maur, de l'éducation de nos enfants, il a recommandé à celles-ci de ne point oublier leurs maitresses, de les revenir consulter souvent alors que les exigences de la vie les aura séparées de cet asile de leur jeunesse. L'affection de leurs maitresses ne les abandonnera point, leurs conseils sages ne feront jamais défaut, et la confiance que l'élève leur témoignera sera la juste récompense des peines et des soins passés.

Plusieurs morceaux de chant ont été fort bien exécutés par les élèves; M^{lles} Ajani tenaient le piano avec talent. Un compliment a été adressé à M. le

Secrétaire Général et aux Autorités présentes, par M^{lle} Mathilde Suani.

Les prix accordés par S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg ont été mérités par :

M ^{lles} Mathilde Suani.
Catherine Solamito.
Angéline Ferrero.
Joséphine Mazzone.
Louise Cambi.
Jeanne Scorsoglio.
Julie Deortis.
Georgette Bianchi.

Principaux lauréats :

CLASSES DE MONACO

PREMIÈRE CLASSE

M ^{lles} Mathilde Suani,	8 nominations.
Catherine Solamito,	8 —
Marie Ballet,	8 —
Annette Corradi,	5 —

CLASSE SUPPLÉMENTAIRE

M ^{lles} Angéline Ferrero,	7 nominations.
Eugénie Bessi,	7 —
Joséphine Jourdan,	7 —
Marie Daguino,	7 —
Vincentine Nardi,	7 —
Emilie Bologna,	6 —
Marie Fredenucci,	6 —
Laurencine Frolla,	5 —
Emilie Mamiani,	5 —
Vincente Rebaudi,	5 —
Lucie Ravera,	4 —

DEUXIÈME CLASSE

M ^{lles} Louise Cambi,	7 nominations.
Blanche Lankneus,	7 —
Pauline Michelis,	7 —
Rose Valenti,	6 —
Joséphine Aiglin,	6 —
Joséphine Séréni,	5 —
Jeanne Albin,	5 —
Louise Jourdan,	5 —
Cornélie Robini,	4 —
Marguerite Oberto,	4 —
Jeanne Laurenti,	4 —

TROISIÈME CLASSE ET AUTRES

M ^{lles} Julie Déortis,	6 nominations.
Anna Sobrac,	6 —
Thérèse Orecchia,	5 —
Thérèse Gangalio,	4 —
Mathilde Vianna,	4 —
Georgette Bianchi,	4 —
Françoise Sciorelli,	4 —

CLASSES SAINT-CHARLES

DEUXIÈME CLASSE

M ^{lles} Joséphine Mazonne,	8 nominations.
Marguerite Casanova,	7 —
Catherine Guisti,	6 —
Marie Lupi,	6 —
Thérèse Rigotti,	6 —
Ernestine Allione,	6 —
Marie Rigoni,	6 —
Marguerite Polino,	5 —
Jeanne Cabrié,	4 —

TROISIÈME CLASSE

M ^{lles} Jeanne Scorsoglio,	4 nominations.
Elisa Guisti,	4 —
Camille Muggetti,	4 —
Mathilde Solamito,	4 —

Mardi dernier, les sieurs Michel Baccigalupi, 29 ans, employé à l'hôtel de l'Univers, rue Florestine, et Marius Piatti, 18 ans, menuisier rue Imberty, ont courageusement retiré de la mer une jeune fille de 13 ans, Thérèse Narro, demeurant chez ses parents, 5, rue du Commerce, qui, se baignant à la plage de Fontvieille, s'était trop avancée au large et se serait infailliblement noyée sans le secours de ces deux jeunes gens qui travaillaient non loin du lieu de l'accident.

La célébration de la fête de Saint-Roman, qui est chez nous l'objet de réjouissances publiques qui attirent de nombreux spectateurs, a commencé par des offices religieux tant à la Cathédrale qu'à la chapelle de Saint-Roman, près de la frontière Est. Les litanies du Saint ont été chantées dans la soirée d'hier à l'une et à l'autre en présence d'une grande affluence de fidèles. A Monaco, le Comité de la fête, précédé de la Société Philharmonique, s'est rendu, avec la Société Chorale, à la Cathédrale; au retour,

sur la place du Palais, la Société Chorale a chanté la *Cantate au Prince*, qui a été suivie des cris répétés de *Vive Charles III!*

Des salves d'artillerie et l'embrasement de la place aux flammes de bengale ont ensuite annoncé l'ouverture de la fête, puis a eu lieu le concert donné sur la promenade Sainte-Barbe, et dont voici le programme :

<i>L'Ami des Enfants</i> , marche	Sohier
Société Philharmonique		
<i>La Noce du Village</i>	L. de Rillé.
Société Chorale.		
<i>Juliette</i> , mazurka	Tilliard.
Société Philharmonique.		
<i>Les Maçons</i>	Saintis.
Société Chorale.		
Polka sur des motifs de <i>Madame Angot</i>	Lecocq.
Société Philharmonique.		
<i>La Veillée</i>	Saintis.
Société Chorale.		
<i>Galop</i>	Carini.
Société Philharmonique.		
<i>Cantate au Prince</i>	F. Bellini.
Sociétés Chorale et Philharmonique.		

Un bal d'enfants, dont le succès a été très grand, et une kermesse ont terminé la soirée qui a été fort brillante.

Les fêtes se continuent aujourd'hui.

Un Comité s'est également formé à Monte Carlo. Quatre bals seront donnés près de la Poterie, boulevard du Nord, ce soir, demain, dimanche 14 et lundi 15 août.

Un yacht de plaisance à voiles *Maïa*, pavillon italien, capitaine Antonini, venant de Nice, est arrivé dimanche à Monaco d'où il est reparti hier.

Ce bâtiment, jadis anglais quand il appartenait à M. Smith, est aujourd'hui la propriété du baron Alberto Roggeri. Il jauge 65 tonneaux, a 7 hommes d'équipage et avait à bord 9 passagers.

Les nuages qui nous masquaient le ciel, mercredi dernier, ont rendu impossible chez nous l'observation de l'éclipse partielle de lune annoncée pour 7 h. 26 m. du soir.

On sait que la terre projette derrière elle une ombre qui constitue pour nous la nuit lorsque nous sommes placés à l'opposé du soleil; cette ombre, dont la longueur atteint 108 fois le diamètre de notre globe, atteint près de 350,000 lieues.

Dès le début du phénomène, on remarque une diminution assez sensible de la lumière lunaire, c'est alors que commence la phase de l'éclipse appelée pénombre, c'est-à-dire précédant l'ombre. Pour l'éclipse de mercredi, qui a pu être observée en d'autres endroits, notamment à Paris, le passage de la lune dans la pénombre a duré de 6 h. 21 m. à 7 h. 45 m., mais, sur ce laps de temps, nous n'avons pu en constater que 19 minutes, puisque, comme nous l'avons dit, son lever n'avait lieu pour nous qu'à 7 h. 26 m. Ce qui revient à dire que, dès son apparition à l'horizon, la lune était déjà dans la pénombre.

Ensuite, on peut observer une légère échancre qui se produit au moment où l'astre entre dans le cône d'ombre, puis, à la fin de l'éclipse, les mêmes phénomènes se reproduisent, mais en sens inverse. La lune est restée, de 7 h. 45 m. à 10 h. 41 m., cachée en partie pour nous.

La partie de la lune qui reste en dehors de l'ombre empêche, par sa lumière, que nous remarquions avec autant de netteté la coloration que prend habituellement la fraction de la lune qui reste dans l'ombre. Lorsque l'éclipse est totale, cette observation est rendue plus facile; en effet, on remarque alors que la couleur de l'ombre devient d'un noir grisâtre; puis à mesure que l'astre disparaît, le disque lunaire se colore peu à peu en rouge foncé quoique assez intense.

La dernière éclipse totale de lune visible à Paris est celle du 3 octobre 1884, elle ne fut qu'en partie observée, car ce soir-là, le ciel était très nuageux.

Les éclipses de lune se produisent toujours au moment où notre satellite est arrivé à sa phase dite de la pleine lune. Elles se groupent en familles et reviennent à des époques fixes et faciles à déterminer à l'avance. Ces époques sont éloignées entre elles de 223 lunaisons ou 6,585 jours, ou encore 18 ans et 11 jours.

L'éclipse de mercredi soir, dit un journal de Paris, a été, grâce à la pureté du ciel, très visible, aussi toutes les lunettes mises à la disposition du public étaient-elles envahies, tant le désir de contempler notre voisine céleste était grand; nous avons fait une visite aux divers observatoires publics et avons constaté que dans chacun d'eux l'affluence était grande.

Une prochaine éclipse, mais de soleil cette fois, aura lieu le 19 août. Elle ne sera pas visible à Paris.

La Compagnie P.-L.-M. voulant faciliter les voyages sur son réseau à l'occasion de la fête de l'Assomption, a décidé que les billets d'aller et retour à prix réduits, qui seront délivrés les 13, 14 et 15 août 1887, seront tous indistinctement valables, au retour, jusqu'aux derniers trains de la journée du jeudi 18 août.

Les billets d'aller et retour qui seront délivrés de ou pour Paris, conserveront leur durée normale de validité lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

Lundi 15 août 1887

FÊTE DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE
(Fête de précepte et d'obligation)

A LA CATHÉDRALE

10 heures du matin. — Grand'Messe solennelle.
4 heures de l'après-midi. — Vêpres suivies de la procession en l'honneur de la Sainte Vierge, Salut solennel du Très Saint Sacrement.

A L'ÉGLISE SAINT-CHARLES

10 heures du matin. — Grand'Messe.
4 heures du soir. — Vêpres, Cantiques et Salut solennel.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Le service des colis postaux a été étendu, le 1^{er} juillet 1887, aux relations du Sénégal, de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane française, de Mayotte, de Nossi-Bé, de Sainte-Marie de Madagascar, de la Réunion, de Pondichéry, de Karikal, de la Cochinchine, de la Nouvelle-Calédonie, de l'Annam et du Tonkin, avec la République Argentine.

Les taxes sont les suivantes :

- 3 75 pour expéditions du Sénégal ;
- 6 75 pour expéditions de la Guadeloupe et de la Martinique ;
- 7 25 pour expéditions de la Guyane française, de la Réunion, Pondichéry, Karikal ;
- 7 75 pour expéditions de Mayotte, Nossi-Bé, Sainte-Marie de Madagascar ;
- 8 25 pour expéditions de Cochinchine et Nouvelle-Calédonie ;
- 8 75 pour expéditions d'Annam et Tonkin ; plus le timbre de 0,10 c. dans les colonies où cette taxe est en vigueur.

— Les chaleurs sont excessives à Marseille Le thermomètre marquait le 2 août, 37° centigrades; le 3, 34°; le 5, 32°, et le 6, 31°

Draguignan. — Le dimanche prochain 14 courant aura lieu à l'église paroissiale de Draguignan l'inauguration solennelle du nouvel orgue construit par la maison Merklin et Cie.

Deux artistes de premier ordre, MM. Masserer,

organiste de Saint-Charles, et Protte, organiste de Saint-Vincent-de-Paul à Marseille, ont bien voulu promettre d'apporter à cette fête le concours de leur talent.

Les obstacles que présentait l'emplacement ont obligé les facteurs à employer la transmission électropneumatique pour la construction du nouvel instrument, et la console des claviers qui se trouve dans le milieu du chœur tandis que le massif de l'orgue est suspendu au-dessus de l'entrée de la sacristie et présente une disposition du plus bel effet architectural, est d'une commodité rare pour le chœur des chanteurs.

Si le nouveau système électropneumatique de MM. Merklin et Cie présente des avantages au point de vue de l'installation des orgues, il offre encore des ressources nombreuses et nouvelles à l'exécutant.

Aussi la valeur de l'instrument et le talent des artistes appelés à le faire entendre promettent-ils une séance d'inauguration des plus intéressantes.

Nice. — Le 27 mars 1887, sur des renseignements qui lui avaient été fournis, la police de Nice mettait en état d'arrestation les nommés Somigli Egisto-Auguste s'étant dit Mecocci Auguste, mécanicien, âgé de 25 ans, né à Lignaro (Italie); Rolandelli Carlo, cordonnier, 30 ans, né à Pise (Italie) et Calvi Amedeo dit Gin, s'étant dit Storacci, charpentier, 33 ans, né à Gênes, qui lui avaient été signalés comme se livrant à la fabrication et à l'émission de la fausse monnaie. Deux d'entre eux Calvi, et Somigli, furent trouvés nantis de plusieurs pièces fausses de 5 francs en argent à l'effigie de Victor-Emmanuel au millésime de 1874. Une perquisition pratiquée aussitôt au logement habité par Somigli et Rolandelli amena la découverte de tout l'attirail nécessaire à la fabrication de la fausse monnaie.

On a en effet trouvé chez Rolandelli divers métaux fondus, un poëlon, un plat et une cuillère ayant contenu du métal fondu et de la terre servant à fabriquer les moules. Chez Somigli, on a également découvert sous le lit un assez grand nombre de moules, une pile électrique servant à colorer la monnaie, un tamis, du sulfate de cuivre, plus 61 pièces faussées de 5 francs en argent à diverses effigies correspondant également aux moules ci-dessus mentionnés.

Ces individus ont été jugés la semaine dernière par la cour d'assises des Alpes Maritimes, qui les a condamnés, savoir :

Somigli dit Mecocci, à sept ans de réclusion et 100 fr. d'amende ;

Rolandelli, à cinq ans de prison et 100 fr. d'amende ;

Et Calvi dit Storacci, à deux ans de prison et 100 fr. d'amende.

Roquebrune. — Vendredi dernier, 5 août, a eu lieu à Roquebrune la procession de la Passion de Notre Seigneur. Pourquoi cette cérémonie s'accomplit-elle au mois d'août, tandis qu'elle devrait s'effectuer dans la semaine sainte ? C'est la question que se posent tous les étrangers. On prétend que cet usage tout particulier remonte au quinzième siècle. A la suite d'une peste qui décimait les communes voisines, les Roquebrunois avaient fait vœu, s'ils étaient préservés du fléau, d'établir à perpétuité, chaque année, une procession le jour de la fête de N.-D. des Neiges, fête patronale du pays.

Cette procession, copiée sur les anciens mystères du moyen âge, ne manque pas d'originalité, mais, comme toutes choses en ce monde, elle a beaucoup perdu de son cachet primitif. Elle attire néanmoins une grande foule de spectateurs.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La semaine a été aux distributions de prix à la Sorbonne, dans les collèges, au Conservatoire. A ce dernier établissement, la solennité a vu, comme corollaire, la croix de chevalier de la Légion d'honneur décernée à M. Lenepveu, le très distingué compositeur de *Florentin* et de *Velléda*, et à M. Maubant, le

sociétaire de la Comédie-Française, un des derniers tenants du grand art de la trépidie. M. Maubant a quarante-trois ans de services, et l'homme privé chez lui est aussi digne d'estime que l'artiste. Marié à M^{lle} Karoly, une tragédienne qui eut son heure de gloire naguère à l'Odéon, il a fait de sa petite villa d'Asnières un centre où l'art et l'amitié règent en maîtres. Le billard et les échecs sont les passe-temps d'élection, surtout les échecs où Maubant excelle et qui lui valurent autrefois l'honneur d'être à plusieurs reprises le partenaire de M. Grévy, au temps où celui-ci n'était pas le chef de l'Etat et retenu par sa grandeur à l'échiquier présidentiel.

L'ère des vacances arrivée, le courrier de Paris entre dans ses jours maigres. Il lui faut faire flèche de la plus petite brindille et se raccrocher aux moindres événements comme à une planche de salut. C'est ainsi que le bulletin des mariages nous apparaît aujourd'hui comme une bonne fortune

Ces derniers jours a été bénie l'union du prince de Scey-Montbéliard, un des hôtes des rives méditerranéennes chaque hiver, avec M^{lle} Singer, fille de la duchesse de Camposelice. Le duc de Camposelice, qui s'est honoré par la protection généreuse et éclairée qu'il a accordée aux musiciens et notamment au compositeur Peter Benoit, est dans un état de santé alarmant qui ne lui a pas permis de quitter son château de Blosseville pour assister à la cérémonie.

Blosseville, autrefois propriété de la belle comtesse Jean de Montebello, fut longtemps le rendez-vous des élégances mondaines qui prenaient les bains de mer à Trouville. Que de jolies fêtes, que de réunions inoubliables a vues ce domaine pimpant, aménagé avec un art merveilleux du confort et une entente rare du luxe de bon aloi. Le prince de Galles fut l'hôte de Bosseville, et c'est là que naquit l'idée des courses de crabes, une invention de Son Altesse Royale qui laisse bien loin derrière les courses à pied imaginées par la direction de l'Hippodrome. Voici comment on procédait. On faisait venir des crabes de Jersey parce que c'est là qu'ils sont le plus gros et le plus vites. On teignait en couleurs variées, rouge, bleu, vert, jaune, lesdits crustacés, puis, à la marée montante, on les exposait en ligne le long de la mer, à Deauville, et alors on se mettait à parier sur ceux qui arriveraient les premiers à l'onde amère. Vous voyez d'ici le jeu : il est encore moins compliqué, ce qui ne veut pas dire moins amusant, que le jeu de l'oie renouvelé des Grecs.

Puisque je parle mariage, je ne saurais manquer d'enregistrer la prochaine union de la duchesse de Castries, la veuve du célèbre sportsman, avec le comte Emmanuel d'Harcourt, l'ancien secrétaire de la Présidence sous le maréchal de Mac-Mahon. La mère du duc de Castries est une d'Harcourt.

Le comte Emmanuel d'Harcourt est fils du marquis d'Harcourt, ancien ambassadeur à Londres, et d'une Beauvil de Sainte-Aulaire. Une de ses sœurs est la comtesse Othenin d'Haussonville.

La future comtesse d'Harcourt est fille de feu le baron et la baronne Sina. Le baron fut une des sommités financières de l'Autriche-Hongrie. Comme la plupart des archi-millionnaires, il avait des caprices de bourse assez amusants. C'est ainsi qu'il avait un médecin appointé à l'année; les mois où il était malade, il retranchait au susdit ses honoraires, estimant que si le docteur avait fait son devoir le mal n'aurait pas eu de prise sur lui. En fait de médecine, le baron tenait pour la méthode préventive, et, ma foi ! cette opinion peut se défendre !

En ces temps par excellence de déplacement, les voyages dans les airs sont tout naturellement à l'ordre du jour, et c'est ainsi que le ballon le *Horla*, muni des instruments les plus précis, essaiera samedi prochain d'aller planer à huit mille mètres du sol. Les hardis explorateurs, qui seront pourvus des appareils de respiration inventés par Paul Bert, se promettent de pousser aussi loin et aussi consciencieusement que possible les nombreuses expériences qu'ils doivent faire. Ils s'efforceront de connaître l'altitude maxima que l'on peut atteindre et de fixer le laps de temps pendant lequel on peut y séjourner, en toute lucidité d'esprit et de corps; d'établir d'une manière exacte, à ces diverses altitudes, l'état hygrométrique de l'air, ainsi que la température; enfin, d'étudier l'état du pouls des opérateurs ainsi que

celui des voies respiratoires et les différences des forces dynamométriques. Toutes les expériences, soit météorologiques soit physiologiques, seront faites à l'aide d'enregistreurs spécialement construits pour la circonstance. On ne peut que souhaiter bonne chance et bon succès à ces explorations si utiles à la science et qui demandent à la fois une grande vigueur d'esprit et une grande énergie de caractère.

Le martyrologe des aéronautes est déjà chargé, et l'Académie d'aérostation météorologique de France vient de saisir la commission des inscriptions parisiennes d'une demande ayant pour objet l'apposition sur le mur de la gare du chemin de fer d'Orléans d'une plaque commémorative en l'honneur de deux victimes de l'aérostation, Lacaze et Prince.

On n'a pas oublié que ces deux marins, transformés en aéronautes et chargés de traverser les lignes de l'investissement pendant le siège de Paris, opérèrent leur descente en pleine mer et s'y noyèrent tous les deux. Mais ils s'étaient auparavant délestés, au-dessus de la terre ferme, de la cargaison de cinquante mille dépêches confiées à leur bravoure et à leur patriotisme. Voilà, n'est-il pas vrai, une plaque bien méritée?...

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Sous le titre : *Souvenirs de marine, collection de plans ou dessins de navires et de bateaux anciens ou modernes, existants ou disparus, avec les éléments nécessaires à leur construction*, M. le vice-amiral Paris, membre de l'Institut et du Bureau des longitudes, conservateur du Musée de marine, a réuni, dans le but de les sauver de l'oubli, les types de navires à voile dont la marine s'est servie pendant de longues années et qui disparaissent si rapidement de nos jours. La collection qu'il offre au public se compose de plans très détaillés, accompagnés de mesures exactes, qui reproduisent fidèlement un grand nombre de bâtiments et qui pourraient servir à la construction de navires analogues. Ces desseins, qui ont été exécutés à grande échelle, puis réduits par la photographie et gravés avec un soin minutieux, contiennent, outre les lignes de construction, la représentation des mâts, des voiles, des gréements, de l'aspect général et, quand le besoin s'en fait sentir, de tous les détails intérieurs. Ils sont donc d'une grande utilité pour ceux qui s'intéressent à l'histoire des origines de la navigation, et surtout pour les peintres, qui pourront désormais représenter les navires avec la plus grande exactitude, ce qui n'avait pas lieu jusqu'alors.

Disons, en terminant, que cette collection se continuera : les 180 planches dont elle se compose seront bientôt suivies d'autres reproductions du plus haut intérêt.

Librairie de Gauthier-Villars, quai des Augustins, 55, à Paris. — Envoi franco dans toute l'Union postale contre mandat de poste ou valeur sur Paris.

I^{re} PARTIE : Album relié de 60 planches in-f^o; 1882, fr. 25
II^e PARTIE : Album relié de 60 planches in-f^o; 1884, fr. 25
III^e PARTIE : Album relié de 60 planches in-f^o; 1886, fr. 25

M. Jules Mary publie en ce moment, dans le *Figaro*, un roman de mœurs de province très intéressant, très mouvementé et qui, si l'on en juge par les quelques feuilletons déjà parus, s'annonce comme une œuvre de premier ordre.

L'action qui se déroule dans les *Pigeonnes* est à la fois dramatique et touchante; les types sont étudiés et dépeints avec une rare vérité; enfin, le roman, que tout le monde peut lire, ne contient aucune de ces peintures risquées, tant recherchées par l'école nouvelle.

FAITS DIVERS

LES PIERRES TOMBÉES DU CIEL

On a disserté à perte de vue sur les pierres tombées du ciel, mais nous ne croyons pas avoir jamais lu rien d'aussi passionnant, concernant ces chutes d'uranolithes, que la description publiée par un astronome mexicain dans le numéro d'août de la *Revue d'astronomie populaire*.

Ce numéro nous a semblé, d'ailleurs, présenter un intérêt particulier pour tous ceux qui, sans être des savants, s'occupent volontiers des phénomènes célestes : il donne les détails les plus circonstanciés sur l'éclipse de soleil du 19 août et traite à fond la grosse question de la réforme du calendrier.

Nous ne saurions donc engager trop vivement nos lecteurs à se procurer cette livraison qui, malgré ses nombreuses figures, leur sera envoyée franco par

M. Gauthier-Villars de Paris, pour la modique somme de 1 fr. 20.

Une statistique récemment dressée et que reproduit l'*Agence Libre*, constate que, dans la seule province de Buenos-Ayres, il y a 9,000,000 de bœufs, 3,500,000 chevaux, 90,000,000 de moutons.

Cette quantité énorme de bestiaux rapporterait au pays un bien plus grand bénéfice si on pouvait découvrir un moyen pratique de transporter à l'état frais, en Europe, la chair des animaux abattus.

Une société française s'était fondée, laquelle, à l'aide d'un premier vapeur, le *Réfrigérant*, avait bien résolu le problème; mais elle cessa de continuer l'opération qui ne couvrait pas les dépenses.

Une seconde société française s'est pourtant constituée. Le système qu'elle emploie est la basse température également obtenue au moyen de machines; mais, en plus, la siccité complète de l'atmosphère ambiante.

Cette société a créé des établissements importants. Elle n'exporte que la partie inférieure des animaux abattus, se contentant d'extraire du suif de l'autre partie. Jusqu'ici, la société se borne à fournir le marché de Londres. Elle se propose d'envoyer prochainement ses produits à Paris.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine. 8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n° 36 (5 août 1887), 9^{me} année :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — *Gazette héraïdique*, par H. Gourdon de Genouillac. — *La chambre du pendu* (suite) par P. de Cantelous. — *Pas de chance!* par La Moucherolle. — *L'Art et la mode*, dessins de Raynaud, H...y et G. de Billy. — *Chez la reine de Grèce*, par Pampan, dessin de Chambord. — *Jeune italienne*, dessin original de Maillard. — *Chronique mondaine*, par Montjoye, dessins de G. de Billy. — *Chronique du sport*, par Maubourguet. — *Chronique financière*, par Bonconseil.

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes.

1^{er} vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie; prix : 1 fr. 50.

2^e vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la *Librairie Chaix*, rue Bergère, 20, Paris.

BAZAR
MAISON MODÈLE
MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumes-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

OUVERT toute l'ANNÉE
OUVERT toute l'ANNÉE
LA RÉSERVE
Située sur la plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOULLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE

LANGOUSTES ET COQUILLAGES

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 1^{er} au 7 août 1887

SAINTE-MAXIME, b. S-Jean-Baptiste, fr., c. Martin, bois à brûler.
CANNES, b. Fortune, fr., c. Moutte, sable.
ID. b. Trois-Frères fr. c. Castel, id.
ID. b. Dominique, fr., c. Rodolphe, id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id.
ID. b. Jeune-Eugène, fr., c. Bessy, id.
ID. b. Virginie, fr., c. Isoard, id.
ID. b. Deux-Innocents, fr., c. Arnaud, id.
MENTON, cutter *Madre-Margherita*, ital., c. Leone, sur lest.
NICE, yacht à voiles *Maia*, ital., c. Antonini, passagers.

Départs du 1^{er} au 7 août

SAVONE, cutter *Madre-Margherita*, ital., c. Leone, vieux fers.
SAN-REMO, b.-goël. *Catterina*, ital. c. Bregliano, fûts vides.
NICE, b. *Saint-Jean-Baptiste*, fr., c. Martin, sur lest.
CANNES, b. Fortune, fr., c. Moutte, id.
ID. b. Trois-Frères, fr. c. Castel, id.
ID. b. Dominique, fr., c. Rodolphe, id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id.
ID. b. Jeune-Eugène, fr., c. Bessy, id.
ID. b. Virginie, fr., c. Isoard, id.
ID. b. Deux-Innocents, fr. c. Arnaud, id.
NICE, yacht à voiles *Maia*, ital., c. Antonini, passagers.

L'Astronomie, revue mensuelle d'astronomie populaire, de météorologie et de physique du globe, par M. C. Flammarion. — Gauthier-Villars, éditeur, 55, quai des Grands-Augustins, Paris. — Sommaire du n° 8 (août 1887) :

Uranolithe tombé au Mexique pendant la pluie d'étoiles filantes du 27 novembre 1885, par M. José Bonilla (2 figures). — *Origine des comètes*, par M. Daniel Kirkwood. — *Les étoiles variables de l'Aigle* (1 figure). — *Méthode d'Argelander pour l'observation des étoiles variables*, par M. C. Detalle. — *Réforme du Calendrier*, par M. Philippe Gèrigny. — *Académie des sciences*. Action de l'huile sur les vagues de la mer, par M. l'amiral Cloué. — *Nouvelles de la Science*. Variétés : L'éclipse de soleil du 19 août 1887, par M. Paul Garnier (2 figures). La grande tache solaire de juin 1887, par M. J.-J. Landerer (4 figures). La constitution de la surface de la lune, par M. G. Vallet. Pics lumineux sur la lune, par M. A. Faucher. Uranolithe tombé près de Grazac (Tarn) le 10 août 1885. Tremblement de terre à Manille. Tremblement de terre à Syra, par M. Numa Antigeon. Tremblement de terre à Palma, par M. Pedro de A. Peña. Comète Barnard (e 1887). Vénus visible à l'œil nu en plein soleil, par M. Duménil. Distinction honorifique. — *Observations astronomiques*, par M. E. Vimont.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1887

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire, 65 mètres)

Août	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	1	763.2	762.6	761.6	761.7	762.3	28.2	30.6	31.5	28.6				26.6	74
2	62.4	62.1	62.2	62.5	62.6	27.8	31.4	32.2	29.4	28.3	73	O faible	id.		
3	63.2	63.1	63.3	62.1	62.4	28.8	29.3	30.2	28.6	27.2	72	calme	id.		
4	63.2	63.3	63.5	60.8	61.3	27.9	29.1	29.8	26.6	26.2	68	S O faible	peu nuageux		
5	62.4	62.8	62.9	63.2	63.7	27.2	28.4	28.9	24.6	24.2	65	O id.	id.		
6	65.4	65.3	65.3	65.1	65.7	25.8	27.2	27.8	24.8	24.2	59	E id.	id.		
7	67.6	67.2	67.2	66.8	66.9	25.3	27.8	28.1	24.1	23.7	57	E id.	beau		
DATES															
Températures extrêmes					Maxima	31.5	32.2	30.1	30.2	29.2	28.7	28.2	Pluie tombée : 12 ^{mm}		
					Minima	23.9	24.7	23.8	23.2	22.2	22.4	21.6			